

Sommet du G20 des Entrepreneurs

Istanbul – 7-9 septembre 2015

« De la salle de classe à la salle de conseil d'administration : Créer une culture entrepreneuriale forte et pérenne »

- **Un nouveau rapport EY appelle les gouvernements à développer des politiques claires, au travers du système éducatif, en mettant en avant l'entrepreneuriat de façon forte et pérenne**
- **Les gouvernements doivent conduire des programmes favorisant les cultures entrepreneuriales par l'éducation**
- **Pour donner un fort impact à l'entrepreneuriat, ces politiques doivent passer par l'enseignement**
- **Le rapport propose aux gouvernements du G20 six recommandations pour s'attaquer au problème du chômage des jeunes par le biais de l'éducation et de l'entrepreneuriat**

Les gouvernements doivent s'engager à aider les futures générations de jeunes entrepreneurs, en mettant en place un programme pédagogique sur le long terme, pour le développement d'une culture pérenne de l'entrepreneuriat. Cette opinion est mise en avant dans le nouveau rapport EY, « *De la salle de classe à la salle de conseil d'administration* », étude consacrée à des propositions de programmes visant à créer, grâce à l'éducation, une culture entrepreneuriale forte et pérenne dans les pays du G20.

Le rapport, publié lors du Sommet du G20 des Entrepreneurs (G20 YEA (Young Entrepreneurs' Alliance)), fournit des recommandations pragmatiques aux gouvernements avec une feuille de route destinée à aider les jeunes entrepreneurs. Ces recommandations sont la contribution du Sommet du G20 des Entrepreneurs au Sommet des gouvernements du G20 prévu en novembre prochain qui portera une attention particulière au problème de l'emploi au niveau mondial.

Rohan Malik, Directeur monde en charge de l'activité Gouvernement et Secteur Public (Deputy Global GPS Leader), EY, déclare :

« Avec la persistance d'un chômage élevé des jeunes dans certains pays du G20 ainsi que des fortes demandes en matière d'innovation, de durabilité et d'inclusion sociale, les gouvernements du G20 soutiennent de façon croissante un entrepreneuriat fort et pérenne pour les jeunes. Pour les gouvernements, la politique éducative constitue un important vecteur de changement en faveur de la culture entrepreneuriale. En privilégiant les outils et compétences nécessaires à l'entrepreneuriat dans l'enseignement, des programmes pédagogiques peuvent conforter une culture favorable à l'entrepreneuriat tout au long de la vie des jeunes. Pour les responsables politiques, l'enjeu consiste donc à identifier les meilleurs programmes pour faire progresser la culture entrepreneuriale dans leurs économies respectives ».

Il n'existe pas de « solution miracle » concernant la culture entrepreneuriale. Néanmoins, l'éducation peut aider au développement de cette culture à différents niveaux

Le rapport souligne que, même si un programme centré sur l'entrepreneuriat peut devenir un nouveau modèle éducatif, le changement culturel ne se produirait pas pour autant du jour au lendemain. Le rapport expose six recommandations à mettre en place par les gouvernements en différentes étapes et sous la forme d'initiatives à court et à long terme amenant de profonds changements dans l'approche de la culture entrepreneuriale.

1. Créer (dès maintenant) un visa G20 multilatéral pour les start-ups

Des visas multilatéraux, ou programmes de visas régionaux, sont indispensables pour améliorer la mobilité de la main-d'œuvre, faire des affaires au niveau international et diffuser une culture entrepreneuriale positive et réglementée dans les pays du G20. Certains pays comme le Royaume-Uni. et le Canada offrent déjà ce type de visa pour les entrepreneurs et les start-ups.

2. Encourager (dès maintenant) la constitution de réseaux internationaux

Les nouveaux et jeunes entrepreneurs ont besoin de faire partie de réseaux internationaux et de collaborer avec d'autres entrepreneurs afin de partager leurs connaissances, s'entraider et transmettre la culture entrepreneuriale. De nombreux pays européens proposent aux étudiants des programmes de mobilité « exposant » les tout jeunes entrepreneurs aux marchés internationaux dans le cadre de missions d'affaires parrainées par les gouvernements.

3. Enseigner très tôt l'entrepreneuriat (court terme)

Les gouvernements doivent encourager l'enseignement de l'entrepreneuriat dès la classe primaire afin de créer une « mentalité d'entreprendre » et en développer la culture. Ceci passe par des expériences concrètes et par la formation à l'entrepreneuriat à l'école ainsi que dans le cadre d'activités périscolaires.

4. Encourager ces programmes pédagogiques dans l'enseignement secondaire et supérieur en mettant l'accent sur l'enseignement professionnel et sur les partenariats avec les entreprises (court terme)

Les initiatives éducatives pour encourager l'acquisition du savoir dans les classes primaires sont déterminantes dans le secondaire et dans l'enseignement supérieur, visant à renforcer « l'esprit d'entreprendre » puis le concrétiser dans la vie pratique.

5. Se concentrer sur un entrepreneuriat et une main-d'œuvre de « qualité » (moyen terme)

Les gouvernements peuvent faire de la culture entrepreneuriale un élément-clé contribuant à soutenir la croissance des entrepreneurs à fort potentiel, et non de ceux qui en font un « style de vie ». Ce soutien passe par des subventions ciblées, par la reconnaissance des réussites et par le développement de réseaux qui encouragent le transfert de connaissance et la prise de risque.

6. Mettre en place des programmes transversaux visant à associer culture entrepreneuriale et éducation avec un objectif de pérennité (long terme)

Les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat nécessitent une banque de données concrètes, associant éducation et culture en vue de produire un impact, y compris dans l'innovation et la création d'emplois. Les initiatives qui encouragent le partage de la connaissance et le développement communautaire sont également importantes pour diffuser les acquis à grande échelle et fournir des données transversales en relation avec les programmes pédagogiques.

Malik conclut : « Soutenir la croissance d'un entrepreneuriat fort et pérenne est essentiel pour améliorer les revenus, créer de l'emploi, dégager des gains de productivité afin d'être plus compétitif. En même temps, une culture positive de l'entrepreneuriat est nécessaire au progrès et au développement des entreprises à forte croissance. Pour les gouvernements du G20,

l'enseignement est essentiel au renforcement d'une culture entrepreneuriale. Le changement durable des systèmes éducatifs, et celui de la culture en particulier, prend du temps. En conséquence, les gouvernements ont besoin de s'engager sur le long terme pour réformer leurs systèmes éducatifs afin de soutenir la culture entrepreneuriale et entreprendre, dès maintenant, la mise en œuvre de nouvelles politiques ».

Le rapport complet est accessible à l'adresse www.ey.com/government